

Université de M'sila  
Faculté des Lettres et Langues  
Département de Lettres et Langue Françaises

**Cours de Littérature Maghrébine**  
**Cycle : Doctorat**  
**Spécialité : Littérature Maghrébine et Comparée**  
**Enseignant : Abdelkrim Zebiri**

**1. OBJECTIFS DE LA MATIERE**

Cette matière est destinée aux étudiants doctorants de spécialité LGC. La partie du cours, assurée par M. Zebiri Abdelkrim, n'aborde la matière qu'à partir des années 70 jusqu'à nos jours<sup>1</sup>. Le cours vise à permettre aux étudiants l'acquisition de connaissances avancées par l'approfondissement d'une réflexion personnelle sur la littérature francophone maghrébine. Les étudiants doctorants acquièrent les outils critiques et méthodologiques nécessaires à la réalisation de leurs recherches dans le champ de cette littérature. Les cours permettent d'approfondir l'étude de la littérature maghrébine par le moyen d'analyse de textes choisis dans les œuvres d'auteurs maghrébins appartenant aux trois pays (l'Algérie, le Maroc et la Tunisie). Car, il faut signaler que l'objectif des textes que nous serons amenés à analyser et à commenter est non seulement de transmettre des idées mais aussi de faire réfléchir. Le contenu de la matière leur permettrait de renforcer leurs connaissances par rapport à certaines notions propres à cette littérature : littérature d'urgence, littérature beure, écriture de l'immigration, etc.

**2. CONNAISSANCE PRÉ-REQUISES NÉCESSAIRES**

Les connaissances pré-requises pour suivre cet enseignement sont :

- Savoir analyser et commenter un texte littéraire ;
- Connaître les genres littéraires ;
- Avoir quelques connaissances sur les courants et les mouvements littéraires et artistiques ;
- Avoir des notions de littérature, de culture et d'histoire.

**3. MODALITÉ D'ÉVALUATION**

- Présence et participation (10%) ;
- Exposés et fiches de lecture (10%) ;
- Examen écrit (80%).

**4. PLAN DU COURS ET TRAVAUX DIRIGES**

**I. Partie cours**

Introduction

1. La génération des années « 70 »

1.1. Caractéristiques

1.2. Thématique

1.3. Auteurs et œuvres

---

<sup>1</sup> Le cours, dans sa partie relative aux origines de la littérature francophone maghrébine jusqu'aux années 60, est assuré par Mme. Chetouani Nora, maître de conférences.

## 2. La génération des années « 80 »

- 2.1. Caractéristiques
- 2.2. Thématique
- 2.3. Auteurs et œuvres

## 3. La littérature Beure

- 3.1. Caractéristiques
- 3.2. Thématique
- 3.3. Auteurs et œuvres

## 4. La littérature de l'urgence (la décennie noire)

- 4.1. Caractéristiques
- 4.2. Thématique
- 4.3. Auteurs et œuvres

## 5. La littérature maghrébine du XXIe siècle

- 5.1. Caractéristiques
- 5.2. Thématique
- 5.3. Auteurs et œuvres

## **II. Partie Travaux dirigés**

1. Analyse de « La Répudiation » de Rachid Boudjedra
2. Etude d'un Appel à Colloque : « 4ème Colloque International sur la Littérature Maghrébine d'Expression Française 14 et 15 Novembre 2016 »
3. Etude d'une citation de Abdellatif Laâbi : Littérature maghrébine actuelle et francophonie
4. Axes de recherche suggérés

Bibliographie du cours

Bibliographie suggérée

## Littérature Maghrébine d'expression française

### **Introduction**

La littérature maghrébine de langue française est née sous la période coloniale française dans les trois pays du Maghreb : l'Algérie, le Maroc, et la Tunisie. Cette littérature est devenue une forme d'expression reconnue après la seconde guerre mondiale. Produit des tensions politiques et sociales, cette littérature s'est attribué, au début de son émergence, la mission de s'engager contre le colonialisme français et l'oppression des peuples maghrébins colonisés. A la seconde moitié du XXe siècle, elle se charge d'interroger les thèmes de l'identité, du pouvoir autoritaire, de l'immigration ou encore du fanatisme religieux. Cette littérature est très riche en Algérie : « La littérature algérienne est aujourd'hui encore la plus abondante des productions littéraires francophones du Maghreb. » (Joubert, 1994 : 8).

### **1. La génération des années 1970**

Tout au long de cette période des années 70, en littérature maghrébine francophone, un thème continue à s'imposer avec insistance, celui de l'engagement et la révolte, mais non plus dirigés contre le colonialisme français mais contre la société maghrébine elle-même à travers l'oppression familiale, le pouvoir des pères, le lourd héritage des traditions et coutumes, l'asservissement des femmes, l'autorité de l'administration et la bureaucratie.

#### **1.1. Caractéristiques**

-- La contestation violente ;

-- Une écriture partagée entre deux aires culturelle :

L'écriture littéraire de la génération des années 70 préside une forme de lutte se déroulant sous l'influence de deux aires culturelles : langue dialectale et langue française. A propos de cette influence que peut avoir le rapport complexe avec deux langues sur la création littéraire, Christian Lagarde écrit :

« Ça zigzague entre deux langues, entre deux systèmes d'usage linguistiques, et ça parle, ça écrit dans cet intervalle, dans cet entre-deux. [...]. L'écriture bilingue représente le terrain par excellence de cette dialectique du Même et de l'Autre, par la mise en scène et la mise en mots qu'elle constitue », (Lagarde 2001 : 24).

Dans son roman *La Répudiation*, Boudjedra déclare : « J'éprouvais une particulière reconnaissance pour la langue française qui m'a permis de me déployer en tant que romancier d'une façon universelle » (Boudjedra, 1992 :17), et ajoute : « Il y avait la langue arabe aussi que j'aime mais ce n'était pas facile ». (Boudjedra 1997 : 24).

-- La subversion<sup>2</sup> politique

La subversion dont il est question dans les textes littéraires de cette génération est une sorte de « subversion de la langue de l'intérieur », selon Bonn, qui explique que « Cette subversion politique, au lieu de servir l'idée politique par la transparence du signifiant, rompait prioritairement avec le discours de pouvoir et sa transparence, en exhibant un signifiant problématique » (Charles Bonn. 2006, Article en ligne)

#### **1.2. La thématique de la génération des années 1970**

Les écrivains de la génération des années 1970 qui se sont penchés sur les mêmes thèmes que leurs aînés proposent cependant une écriture plus violente. On peut citer pour illustrer cette deuxième vague d'auteurs maghrébins : Rachid Boudejra, Abdelkbir khatibi, Nabil Farés,

---

<sup>2</sup> Action visant à renverser ou à contester l'ordre établi, ses lois et ses principes.

Mohamed Khaïr-Eddine, Abdelatif Laâbi, Tahar Benjelloun, tous nés dans les années trente et quarante du XXe siècle.

-- l'opposition politique :

L'engagement contre les pouvoirs en place sera la dynamique essentielle de la littérature maghrébine dans les années 70.

-- l'émigration :

Pour ce qui est de ce thème, il a fallu attendre *Topographie idéale pour une agression caractérisée* de Rachid Boudjedra en 1975 pour trouver un texte consacré à l'émigration. Pour les écrivains maghrébins, la marginalité de l'émigration s'avère d'abord prétexte à mettre en scène la marge de l'écriture, ou de l'écrivain. C'était déjà le cas de l'œuvre de Driss Chraïbi *Les boucs*, qui était autant sinon davantage un document sur le malaise de l'écrivain parmi les siens que sur l'émigration proprement dite. De même, *Topographie idéale pour une agression caractérisée* est surtout pour Rachid Boudjedra un exercice d'écriture : une lecture sémiotique du métro parisien aboutissant au meurtre-sacrifice de l'immigré qui s'y est perdu. « Boudjedra, Ben Jelloun et Dib prennent l'émigration pour prétexte à une réflexion sur la marginalité de l'écriture » (Bonn,

-- l'hypocrisie sociale

Un dévoilement de l'hypocrisie sociale qui accompagne les traditions et rites propres à la société maghrébine et, plus largement, aux sociétés arabo-musulmanes, correspond une écriture de la dénonciation.

-- le patriarcat

Le front du patriarcat est une lutte au cœur d'une intrigue familiale en lien étroit avec les propres expériences intimes et personnelles de la famille. L'écrivain maghrébin use des matériaux collectifs historiques ainsi que des épisodes majeurs de sa vie pour écrire.

-- La quête de soi

Chez Dib, à titre d'exemple, il s'agit d'une quête vertigineuse de soi qui habite *La Danse du Roi* (1968), *Dieu en Barbarie* (1970) et *Le Maître de Chasse* (1973).

-- L'exil

Chez ce même écrivain, dans *Habel* (1977), l'exil de la parole rejoindra celui, géographique, du lieu (Paris) où réside le héros dans un face-à-face avec la mort et la folie, mais aussi avec la violence aimante qu'exerce le monde riche sur tous ceux qu'il exploite pour mieux en jouir et pour mieux vivre-mourir dans cette culpabilité délicieuse.

### 1.3. Auteurs et œuvre des années 1970

#### 1.3.1. Algérie :

-- Mourad Bourboune publie son second roman<sup>3</sup>, *Le Muezzin* qui paraît en France aux éditions Christian Bourgois en 1968. Par ce roman, l'auteur dénonce la « révolution avortée » et la confiscation du pouvoir algérien depuis 1965 ;

-- Boudjedra a adopté un courant de contestation violente qui s'est amplifié durant toutes les années 70. Il commence par publier en 1969 son roman *La Répudiation*, puis *L'Insolation* en 1972.

- *La Vie quotidienne en Algérie*, Hachette, 1971.

- *Naissance du cinéma algérien*, Maspero, 1971.

- *Journal Palestinien*, Hachette, 1972.

- *L'Insolation*, Denoël, 1972; Gallimard Folio, 1987.

- *Topographie idéale pour une agression caractérisée*, Denoël, 1975; Gallimard Folio, 1986.

---

<sup>3</sup> Il publie son premier roman *Le mont des genêts* qui dépeint l'éclatement du monde colonial. L'œuvre paraît en France dans sa première édition chez Julliard en mai 1962, puis rééditée chez Bouchène à Alger en 1989.

- *Topographie idéale pour une agression caractérisée*, Denoël, 1975

- *Les 1001 années de la nostalgie*, Denoël, 1979.

En poésie des années 70, s'illustrent surtout les poètes Bachir Hadj-Ali, Nabile Farès et Jean Sénac. Ce dernier publie *Poésie sur tous les fronts*, (vite censurée par le régime de l'époque). Les poètes de cette génération, en dépit de l'étouffement sous le poids de la censure, ont tenté de prendre un nouveau chemin au lieu de celui qui suit la ligne officielle du régime de cette époque là.

-- Bachir Hadj-Ali :

- *Le Mal de vivre et la volonté d'être dans la jeune poésie algérienne d'expression française*, essai, dans "Littérature algérienne", Europe, Paris, juillet-août 1976; réédition, Alger, 1977

- *Mémoire-clairière*, poèmes, Paris, Les Éditeurs français réunis, 1978

- *El Anka et la tradition « chaabi »*, In *Annuaire de l'Afrique du Nord*, XVII, 1978. C.N.R.S. Nabile Farès

- *Un Passager de l'Occident*, (1971),

- *Mémoire de l'Absent* (1974),

- *L'Exil et le Désarroi* (1976),

-- Jean Sénac, *Poésie sur tous les fronts*, (vite censurée par le régime de l'époque)

-- Nabile Farès, *Un Passager de l'Occident*, (1971), *Mémoire de l'Absent* (1974), *L'Exil et le Désarroi* (1976),

### 1.3.2. Maroc :

Tahar Ben Jelloun est le plus en vue. Il développe surtout son opposition politique dans ses premiers romans *Harrouda* (1973) et *Moha le fou, Moha le sage* (1978), qui s'inscrivent un peu dans la lignée des poèmes qu'il écrivait alors qu'il faisait partie de l'équipe de la revue *Souffles*. Il publie aussi *Hommes sous linceul de silence* en 1971, *Les Cicatrices du soleil* en 1972 et *La Réclusion solitaire* en 1976. Cependant si cet écrivain est le plus médiatisé de cette génération des années 70, il est loin d'être seul dans ce mouvement d'opposition. Nous citons à titre d'exemple :

-- Mohammed Khaïr-Eddine, qui fut l'un des fondateurs de la revue *Souffles*, développe dès son premier roman, *Agadir* (1967) une écriture éruptive dont la violence directe contre le roi "grand singe régnant" est le thème dominant et là aussi quasi-obsessionnel. Nous citons aussi du même auteur et dans la même thématique *Le Déterreur* (1973).

-- Abdellatif Laâbi : *L'Arbre de fer fleurit* en 1974, *Le Règne de Barbarie* en 1976, *Chroniques de la citadelle d'exil* en 1978 ;

-- Tahar Ben Jelloun :

- *Hommes sous linceul de silence*, 1971

- *Les Cicatrices du soleil*, 1972

- *La Réclusion solitaire*, 1976

- *Les amandiers sont morts de leurs blessures*, poèmes, 1976 (prix de l'amitié franco-arabe 1976).

### 1.3.3. Tunisie :

Dans les années 1970, « Mustapha Tlili met en scène des Maghrébins occidentalisés rongés par le mal-être, tandis qu'Abdelwahab Meddeb questionne la mémoire et l'identité avec *Talismano* en 1979 » (Déjeux 1993, p. 74-75). En théâtre, Fawzi Mellah écrit *Néron ou les oiseaux de passage* en 1973, une pièce qui s'attaque au paternalisme néocolonial en Tunisie.

En poésie, Salah Garmadi (1933-1982), est un poète parfaitement bilingue et traducteur, il publie d'abord des poèmes en arabe avant son premier recueil en français *Nos ancêtres les Bédouins*, (1975). Dans sa poésie, il n'hésite pas à se moquer des travers de son époque et à revendiquer une liberté transgressive avec beaucoup d'humour. Il est également auteur de

nouvelles. Il participe à la fondation de la revue Alif avec Lorand Gaspar. Il s'agit d'une revue bilingue qui se propose de présenter des auteurs français contemporains aux Tunisiens ou de faire la promotion des littératures maghrébines, rassemblant auteurs francophones et arabophones. Beaucoup d'autres, écrivains, essayistes, poètes et dramaturges ont continué à écrire sous la censure. Depuis son indépendance, la Tunisie a connu deux régimes dictatoriaux sous lesquels l'expression d'une pensée dissidente pouvait être durement réprimée. C'était déjà le cas sous Bourguiba (président de 1957 à 1987), cela le fut encore davantage sous Ben Ali. Ces longues années pendant lesquelles toute œuvre publiée devait d'abord recevoir le visa du bureau de la censure ont poussé les auteurs à pratiquer eux-mêmes une forme d'autocensure ou à s'exiler. Certains comme le romancier militant Jalloul Azzouna ont fini par imprimer et distribuer gratuitement leurs œuvres, d'autres comme le poète et romancier Taoufik Ben Brik se sont tournés vers des éditeurs étrangers. On notera tout de même la publication d'un grand nombre d'ouvrages littéraires en dépit de la censure. Nous citons, à titre d'exemple : Hédi Bouraoui (1932) qui publie trois recueils de poésies : *Musocktail* en 1966, *Tremblé* en 1969 et *Éclate-module* en 1972. Salah Garmadi (1933-1982) publie Nos ancêtres les Bédouins en 1975. Moncef Ghachem (1946) publie Gorges d'enclos en 1970, Cent mille oiseaux en 1975, Car vivre est un pays en 1978. Mustapha Tlili (1937), quant à lui, publie *La rage aux tripes* en 1975 (roman), *Le bruit dort*, 1978 (roman).

### **Conclusion**

Ce qu'il faut retenir chez cette génération des années 70 est surtout son engagement contre les pouvoirs en place avec l'absence dans ses textes du thème de l'émigration (mis à part l'œuvre de Boudjedra *Topographie idéale pour une agression caractérisée*, 1975), alors que l'émigration est une donnée fondamentale de la société maghrébine. Quant à leur écriture, issue de questionnement esthétique, elle est souvent expérimentale et recherchée. Cette génération est surtout caractérisée par sa « dynamique de subversion collective par une écriture rompant avec la transparence des discours de pouvoir. Génération pour laquelle le travail sur le signifiant est éminemment politique » (Bonn, Article en ligne : <http://www.limag.com/Textes/Bonn/2006TunisIRMCBonn.pdf>).

### **2. La génération des années 1980**

La troisième génération d'auteurs maghrébins d'expression française est plus engagée dans la réalité politique et sociale actuelle. Elle pose un regard lucide sur la complexité des réalités maghrébines dans leurs relations multiformes et mouvementées avec le monde extérieur y compris avec la France et la langue française. Cette troisième génération d'écrivains maghrébins se penche – entre autres – sur la place de l'individu dans la société. Les personnages réclament une autonomie ; le phénomène doit être associé à l'émergence de l'individu d'une société civile. Les écrivains les plus en vue de cette nouvelle génération sont Rachid Mimouni, Abdelwahed Meddeb, Fouad Laroui, Tahar Djaout, Mohamed Moulessehoul (Yasmina Khadra)...etc...

### **Caractéristiques**

-- Intégration des procédés de la poésie à la prose

En effet, dans les œuvres des écrivains de cette génération, les procédés de la poésie sont intégrés à la prose comme illustration du fait que l'écriture en « prose poétique » et en soi un refus des contraintes où se manifeste la volonté de déconstruire les idées reçues.

-- Le style tranchant, les critiques virulentes et le grand souci d'éthique et de vérité.

Nous citons le cas de Tahar Djaout dans *Solstice barbelé* (1975), *L'arche à vau-l'eau* (1978), *Insulaire et Cie* (1980), *L'oiseau minéral* (1982). Ses recueils de poèmes sont aussi de la

partie. Jean Déjeux écrit à son sujet qu'il s'agit d'un « excellent poète qui s'exprime avec vigueur et humour sur les réalités de l'Algérie d'aujourd'hui » (Déjeux, 1984 : 99).

La critique sociale ainsi qu'une écriture plus intimiste qui intègre les procédés de la poésie à la prose romanesque sont deux tendances qui continueront à se manifester dans les œuvres des écrivains de la génération qui entre sur la scène littéraire autour des années 1980, illustrant le fait que l'écriture en « prose poétique » est en soi un refus des contraintes où se manifeste la volonté de déconstruire les idées reçues.

### **3. La littérature beure**

La littérature beure est cette littérature appartenant à cette génération d'écrivains d'origine maghrébine nés ou grandis en France et qui écrivent leurs parcours en langue française et souligne leurs rapports, à la fois, passionnels et ambigus à la terre d'accueil et sa langue et aussi à la terre d'origine. Cette littérature des années 80, appelée aussi « littérature de l'immigration », occupe une place importante dans le champ littéraire francophone. Elle est surtout caractérisée par les récits de l'immigration, marqués par le « sceau de l'hybridité, de la marginalité », bref, par la condition postcoloniale. La littérature beure exprime souvent le mal-être de cette génération de jeunes Français issus de l'immigration, en quête d'identité, qui sont partagés entre deux cultures : celle du pays d'origine et celle de la patrie de naissance. « L'histoire de ce mouvement littéraire, écrit Cristina Alvares, est donc celle de la lutte pour une place dans le champ littéraire français moyennant l'accès au dispositif institutionnel qui y introduit œuvre et auteur : maisons d'édition, presse et médias audiovisuels, librairies, prix littéraires, universités. Cet appareil de reconnaissance et de légitimation, Michel Laronde l'appelle l'Institution. L'un des instruments de l'Institution est la catégorisation » (Alvares,

#### **3.1. Les caractéristiques de la littérature Beure**

Dans cette littérature la priorité est donnée au témoignage : les beurs veulent que l'on sache comment ils vivent, comment ils se sentent mal aimés, parfois, de la société française.

-- La triste ironie et l'humour satirique

Les premiers romans n'échappent pas toujours à une tendance de « misérabilisme » ; certains écrivains, cependant, réussissent à s'en distancier par une solide dose d'humour.

-- Le bilinguisme et le métissage linguistique

Les romans beurs sont caractérisés par le drainage du plus grand nombre d'insertion de mots arabes, on en retrouve dans à peu près tous les romans. Nous citons à titre d'exemple :

« Moi, je le fais aussi. Oualla ! » (Azouz Begag, 1997 : 14) ;

« Et qu'est-ce que tu croyais ? Que je demandais aux djnouns ? » (Azouz Begag, 1989 : 26) ;

« Oui Aboué. Oubligi je change d'attitude. » (Azouz Begag, 1989 : 28) ;

« Est-ce qu'elle sera heureuse avec un meskine comme toi ? » (Azouz Begag, 1997 : 36) ;

#### **3.2. La thématique**

-- La vie dans les banlieues : Dans *Le gone du chaâba*, Azouz Begag nous décrit la vie des maghrébins dans un bidonville de Marseille. Pinçonat (2000) qualifie ce type de romans d'« écologique ». Le thème est l'espace et aussi les relations de l'individu à son milieu. Les jeunes sont profondément enracinés dans l'espace français et ne s'imaginent pas la possibilité

de vivre ailleurs : « Sa vie, il ne pouvait l'imaginer ailleurs qu'à la cité des Pâquerettes, avec ses copains comme balise Argos ». (Azouz Begag, 1997 : 7).

-- La quête identitaire et la mémoire collective

La thématique de l'identité chez les écrivains beurs présente un élan dans lequel la mémoire collective se transforme, par la désintégration de l'individu magrébin vivant en France, en mémoires individuelles. La recherche des repères identitaires se trouve ainsi déplacée vers un niveau où le clivage du Moi est à l'œuvre pour faire face à l'Autre. Ceci s'apparente en parallèle à l'isolement de l'individu, le Moi est en rupture, en partage, mais les problématiques apparaissent à la fois au niveau particulier comme au niveau général. Les thématiques évoquées par les auteurs maghrébins dans leurs œuvres se montrent de plus en plus universelles, tandis que l'individu est de plus en plus isolé dans un monde propre à lui. L'individu rencontre sa paix intérieure dans la quête identitaire et la littérature naît là où il accepte sa démultiplication identitaire.

-- La Société, la famille, la tradition, la religion

Les jeunes, désœuvrés, se retrouvent entre eux, dans les escaliers des immeubles. Leur lot quotidien est fait de violence, drogue et difficultés scolaires. Voilà les thèmes dans *Le thé au harem d'Archi-Ahmed* de Mehdi Charef et *Béni ou le paradis privé* de Azouz Begag. Le lieu où ils habitent devient Selon Barou un « quartier d'exil » (Barou, 1999 : 194).

### 3.3. Auteurs et œuvres

Selon Alec Hargreaves, « La publication en 1983 du premier roman de Mehdi Charef, *Le Thé au harem d'Archi Ahmed*, marque l'émergence d'un nouveau courant littéraire qui sera vite désigné comme la littérature "beur" » (Hargreaves, 2014 :144). « Avant son adaptation cinématographique par exemple, *Le Gone du Chaâba* d'Azouz Begag a été couronné par le Prix des Sorcières (décerné dans le cadre du salon du livre par l'association des libraires spécialisés dans la jeunesse) et vivement recommandé aux enfants par la revue *Je bouquine* » (Alec H. Hargreaves, "La littérature issue de l'immigration maghrébine en France : une littérature «mineure» ?", in *Littératures des immigrations*, op. cit., p.18).

Alec G. Hargreaves, « De la littérature « beur » à la littérature de « banlieue » : des écrivains en quête de reconnaissance » Dans *Africultures* 2014/1 (n° 97), pages 144 à 149.

## 4. L'écriture d'urgence : La décennie noire (1990--2000)

### Introduction

Dans les années 90, Il était impossible de séparer le contexte politique de l'actualité littéraire algérienne. L'horreur des crimes et des massacres quotidiens avaient développé nécessairement, une écriture différente. Différente par son écriture, par ses thèmes par sa violence. A propos de cette période sanglante, Maïssa bey s'exprime ainsi :

« Il ya plusieurs raisons. La première a été l'envie immédiate de raconter cette expérience, qui m'a marquée parce que j'ai vu la mort de près [...] j'étais rentrée chez moi et l'assassinat, les meurtres au quotidien m'y ont rattrapée. Et, au fur et à mesure, je voulais écrire cette expérience mais aussi ce que je vivais au jour le jour [...] à partir de là, je voulais témoigner, par mon écriture, de la mort des autres, cette mort à laquelle j'avais échappé. » (Maïssa Bey, 2001 : 70-71).

Dans le courant de la « littérature de l'urgence » des années 1990, on peut citer, à titre d'exemple, l'œuvre d'**Abdelkader Djemaï** (né en 1948). Ces nouveaux courants délaissent l'écriture souvent expérimentale et recherchée de la génération des années 1960-1970 et se démarquent par un retour vers une esthétique plus réaliste qui se double toutefois, chez de

nombreux écrivains, d'une dimension symbolique où se joue souvent l'essentiel de la signification d'un roman. Ainsi, le troisième roman de Djemaï, *Sable rouge* (1996), se construit autour d'une imagerie de la violence évoquée par la métaphore du désert qui avance inexorablement, envahissant entièrement, comme cette nouvelle flambée de tueries meurtrières, l'espace de vie des citoyens qui ne demandent qu'à vivre en paix. Djemaï a signé également *Un été de cendres* (1995), *Camus à Oran* (1995) et *31, rue de l'Aigle* (1998). Avec lui, d'autres jeunes auteurs feront également leur entrée sur la scène littéraire avec des œuvres portant sur le plus récent drame algérien, publiées en France, pour la plupart, vu la situation difficile de l'édition algérienne dans le contexte actuel : Boualem Sansal, Salim Bachi, Anouar Benmalek, Nourredine Saadi (qui a obtenu le prix Kateb Yacine avec *Dieu le fit* et fait une synthèse du destin des Algériens dans *La maison de lumière*), Ghania Hammadou, et Yassir Benmiloud, pour ne nommer que ceux-là.

En mai 1993, Tahar Djaout ( l'un des rares algériens, à cette époque, à avoir été publié et consacré à Paris) poète, romancier et chroniqueur ardemment républicain, fut tué de deux balles dans la tête devant son domicile. Pourtant, malgré la violence quotidienne et sûrement même en relation avec celle-ci, la littérature algérienne, au pays ou en exil, semble plus vivante que jamais. Témoignant de cette vivacité, Beïda Chikhi écrit dans un ouvrage récent: « les textes s'accumulent sous des formes décapantes. Les éditeurs s'activent, diffusent, les revues culturelles prolifèrent, les mouvements associatifs se multiplient, font acte et prennent acte par l'écriture, les débats publics s'animent, questionnent, interprètent, poléminent, se transcrivent. ». La production littéraire des années quatre-vingt-dix ne s'éteint pas, au contraire elle se renouvelle.

#### **4.1. Caractéristiques de la littérature d'urgence**

Il est difficile de séparer le contexte politique de l'actualité littéraire algérienne, l'horreur quotidienne développant nécessairement, une écriture différente.

-- Le réalisme et la prise en charge du réel ;

Une littérature qui a pris le réel en charge tout en le recréant et en provoquant une mutation rapide en son sein par les nouvelles formes, contenus et discours ;

-- La prise entre deux nécessités inévitables : fiction / témoignage ;

-- L'horrible, l'ignoble mais aussi le tendre et le sublime ;

-- Une littérature qui a pris le réel en charge tout en le recréant et en provoquant une mutation rapide en son sein par les nouvelles formes, contenus et discours ;

-- Une esthétique plus réaliste qui se double d'une dimension symbolique où se joue souvent l'essentiel de la signification d'un roman.

-- L'écriture narrative

Le retour à une écriture beaucoup plus directement narrative en même temps qu'elle témoigne du lien indéfectible, dans le paysage littéraire algérien contemporain, entre écriture et actualité.

#### **Auteurs et œuvres de l'urgence**

-- Boudjedra Rachid

- *Le Désordre des choses*, Denoël, 1991. Traduction en français par Antoine Moussali en collaboration avec l'auteur de la version originale en arabe, « Faoudha al achia » (éd. Bouchène, 1990).

- *Fis de la haine*, Denoël, 1992 ; Gallimard Folio, 1994.

- Timimoun, Denoël, 1994; Gallimard Folio, 1995 ;
- Mines de rien, théâtre, Denoël, 1995 ;
- Lettres algériennes, Grasset, 1995 ;
- Peindre l'Orient, Éd. Zulma, 1996 ;
- La Vie à l'endroit, Grasset, 1997 (Prix Populiste 1997).

-- Tahar Djaout

L'Exproprié, Éditions François Majault, Paris, 1991.

Les Vigiles (roman), Éditions du Seuil, Paris, 1991 (Prix Méditerranée. Réédition du Seuil, 1995. Traduction en allemand, 1998. Traduction en anglais, 2008. Traduction en portugais, 2004).

- Le Dernier Été de la raison (roman), Éditions du Seuil, Paris, 1999 (Traduction en anglais, 1999. Traduction en italien, 2009).

#### **4.1. Caractéristiques de la littérature d'urgence**

Il est difficile de séparer le contexte politique de l'actualité littéraire algérienne, l'horreur quotidienne développant nécessairement, une écriture différente.

-- Le réalisme et la prise en charge du réel ;

Une littérature qui a pris le réel en charge tout en le recréant et en provoquant une mutation rapide en son sein par les nouvelles formes, contenus et discours ;

-- La prise entre deux nécessités inévitables : fiction / témoignage ;

-- L'horrible, l'ignoble mais aussi le tendre et le sublime ;

-- Une littérature qui a pris le réel en charge tout en le recréant et en provoquant une mutation rapide en son sein par les nouvelles formes, contenus et discours ;

-- Une esthétique plus réaliste qui se double d'une dimension symbolique où se joue souvent l'essentiel de la signification d'un roman.

-- L'écriture narrative

Le retour à une écriture beaucoup plus directement narrative en même temps qu'elle témoigne du lien indéfectible, dans le paysage littéraire algérien contemporain, entre écriture et actualité.

### **Bibliographie du cours**

-- Barou Jacques, « Trajectoires résidentielles, du bidonville au logement social », in Immigration et intégration, Paris, La Découverte, 1999, pp. 185 - 195.

-- Charles Bonn, « Littérature maghrébine francophone et théorie postcoloniale » 5<sup>ème</sup> journée de la francophonie : Francophonie et engagement, Copnhague, 2006. Article disponible sur le site : <http://www.limag.com/Textes/Bonn/2006TunisIRMCBonn.pdf>. Consulté le 29/05/2021 à 21:34.

-- Déjeux Jean, *Dictionnaire des auteurs maghrébins de langue française*, Paris, Éditions Karthala, 1984

-- Déjeux Jean, *Maghreb : littératures de langue française*, Paris, Arcantère éditions, 1993

-- Maïssa Bey, Algérie littérature /Action, Numéro spécial, 5<sup>ème</sup> anniversaire, Marsa édition / mai-juin 2001

-- Hargreaves Alec, « De la littérature « beur » à la littérature de « banlieue » : des écrivains en quête de reconnaissance » in *Africultures* 2014/1 (n° 97), 2014.

-- Hargreaves Alec, « La littérature issue de l'immigration maghrébine en France : une littérature «mineure» ?", *Littératures des immigrations*, Paris, L'Harmattan, 1995.

Joubert Jean-Louis, *Littératures francophones du monde arabe*, Paris, Nathan, 1994.

-- Barthes Roland, *Le plaisir du texte*, Paris, Seuil, 1973.

- Soumya Ammar Khodja, « Écritures d'urgence de femmes algériennes », *Clio. Histoire, femmes et sociétés* [En ligne], 9 | 1999, mis en ligne le 29 mai 2006, consulté le 30 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/clio/289> ; DOI : 10.4000/clio.289
- Laabi Abdellatif, *Littérature maghrébine actuelle et francophonie*, (pour situer le débat, dont références : <http://www.limag.refer.org/Cours/Documents/Souffles18FrancoLaabi.htm>, consulté le 3 Janvier 2014), *Souffles, Spécial: Dossier: « Nous et la Francophonie »*, n°18, mars-avril, 1970, p. 35-37.

### **Bibliographie suggérée**

Les ouvrages les plus consultés sont les travaux de Charles Bonn et Jean Déjeux. Nous avons placé dans la bibliographie effective et élargie les œuvres que nous considérons incontournables pour le chercheur abordant les axes relatifs à la littérature francophone maghrébine.

- Begag Azouz et Chaouite Abdellatif, *Écarts d'identité*, Paris, Le Seuil, 1990.
- Begag Azouz et Delorme C., *Quartiers sensibles*, Paris, Le Seuil, 1994.
- Bonn, Charles. 2012. « Bibliographie littéraire sélective : Maghreb et émigration maghrébine », *Littérature maghrébine* [En ligne], article sur Limagcom, 2012. <http://www.limag.refer.org/new/index.php?inc=dspart&art=00034904>.
- Boutih Malek, *La France aux Français ? Chiche !*, Paris, Fayard, 2001.
- Chattou Zoubir, « Les Marocains, entre ici et là-bas », in *Immigration et intégration, l'état des savoirs*, Paris, La Découverte, 1999, pp. 128 - 133.
- Déjeux Jean, *Dictionnaire des auteurs maghrébins de langue française*, Paris, Éditions Karthala, 1984
- Déjeux Jean, *Maghreb : littératures de langue française*, Paris, Arcantère éditions, 1993
- Dewitte Philippe, *Immigration et intégration, l'état des savoirs*, Paris, La Découverte, 1999.
- Dewitte Philippe, « L'immigration, sujet de rhétorique et de polémiques », in *Immigration et intégration, l'état des savoirs*, Paris, La Découverte, 1999, pp. 5- 12.
- Joubert Jean-Louis, *Littératures francophones du monde arabe*, Paris, Nathan, 1994.
- Lorcerie Françoise, « La «scolarisation des enfants de migrants » : fausses questions et vrais problèmes », in *Immigration et intégration, l'état des savoirs*, Paris, La Découverte, 1999, pp. 212 - 221
- Zehraoui Ahsène, « Les Algériens, de la migration à l'installation », in *Immigration et intégration, l'état des savoirs*, Paris, La Découverte, 1999, pp.121-127.

### **Romans suggérés en littérature maghrébine (liste non exhaustive)**

- Assima Fériel, *Une femme à Alger*, Paris, Arléa, 1996.
- Chraïbi Driss, *Le passé simple*, Paris, Denoël, 1954.
- Chraïbi Driss, *Les Boucs*, Paris, Denoël, 1955.
- Chraïbi Driss, *Vu, lu, entendu*, Paris, Denoël, 1998.
- Djebar Assia, *L'amour, la fantasia*, Paris, Albin Michel, 1995 (1985).
- Feraoun Mouloud, *Le fils du pauvre*, Paris, Le Seuil, 1954.
- Haddad Malek, *Je t'offrirai une gazelle*, Paris, Julliard, 1959.
- Khatibi Abdelkebir, *La mémoire tatouée*, Paris, Denoël, 1971.
- Boudjedra Rachid, *Topographie idéale pour une agression caractérisée*, Paris : Gallimard, 1975.
- Boukhedenna Sakinna, *Journal - Nationalité : Immigré(e)*. Paris : L'Harmattan, 1987.

### **Romans beurs suggérés (liste non exhaustive)**

- Begag Azouz, *Le gone du Chaâba*, Paris, Le Seuil, 1986 (Coll. Points, Virgule, n° 39).

- Begag Azouz, *Béni ou le paradis privé*, Paris, Le Seuil, 1989 (Coll. Points Virgule, n° 1989).
- Begag Azouz, *Les voleurs d'écritures*, Paris, le Seuil 1990 (Petit Point, n° 7).
- Begag Azouz, *Les chiens aussi*, Paris, Le Seuil, 1995, (Coll. Points Virgule, V. 174).
- Begag Azouz, *Dis Ouaille !*, Paris, Fayard, 1997.
- Belghoul, Farida : Georgette, Paris, Barrault, 1986.
- Boukhedenna, Sakinna : Journal-Nationalité : immigré(e) », Paris, L'Harmattan, 1987.
- Benaïssa A., Ponchelet S., *Née en France*, Paris, Payot, 1990, (Presses Pocket, n° 3744).
- Bouraoui Nina, *La voyageuse interdite*, Paris, Gallimard, 1991, (Coll. Folio, n° 2479).
- Bouraoui Nina, *Poing Mort*, Paris, Gallimard, 1992, (Coll. Folio, n° 2622).
- Bouraoui, Nina, *Garçon manqué*, Paris: Stock, 2000.
- Charef Mehdi, *Le harki de Meriem*, Paris, Mercure de France, 1989 (Coll. Folio, n° 2310).
- Charef Mehdi, *Le thé au harem d'Archi Ahmed*, Paris, Mercure de France, 1993 (Coll. Folio n° 1958).
- Charef Mehdi, *La maison d'Alexina*, Paris, Mercure de France, 1999.
- Charef Mehdi, *Le harki de Meriem*, Paris, Mercure de France, 1989.
- Charef Mehdi, *Djura : Le voile du silence*, Paris, Michel Lafon, 1990.
- Houari Leïla : *Zeida de nulle part*, Paris, L'Harmattan, 1985.
- Houari Leïla, *Quand tu verras la mer...*, Paris, L'Harmattan, 1988.
- Imache Tassadit : *Le rouge à lèvres*, Paris, Syros, 1988.
- Imache Tassadit : *Une fille sans histoire*, Paris, (alman-Lévy, 1989).
- Issaad, Ramdane : *Le vertige des Abbesses*, Paris, Denoël, 1990.
- Nini Soraya, *Ils disent que je suis une Beurette*, Paris, Fixot, 1993 (Pocket n° 3247).
- Nini Soraya, *Smaïn, Écris-Moi*, Paris, Nil Éditions, 1996 (Pocket, n° 4452).
- Kalouaz Ahmed, *fait divers*, Paris, L'Arcantère, 1984.
- Kalouaz Ahmed, *Point kilométrique 190*, Paris, L'Harmattan, 1986.
- Kalouaz Ahmed, *Celui qui regarde le soleil en face...*, Alger, Laphomk1, 1987.
- Kenzi Mohammed : *La menthe sauvage*, Lutry, Bouchain, 1984.
- Kessas Ferrudja : *Beur's Story*, Paris, L'Harmattan, 1990.
- Kettane Nacer : *Le sourire de Brahim*, Paris, Denoëi, 1985.
- Lallaoui Mehdi : *les Beurs de Seine*, Paris, Arcantère, 1986.
- Raïth Mustapha : *Palpitations intra-muros*, Paris, L'Harmattan, 1986.
- Tadjer Akli : *Les AN1 du - Tassili >*, Paris, Seuil, 1984.
- Tamza Arriz (pseud. Bousselmania, Maya ; voir aussi Arriz Tamza, Maya) : *Ombres*, Paris, L'Harmattan, 1989.
- Touabti Hocine : *L'amour quand même*, Paris, Belfond, 1981.
- Yacine Jean-Luc : *L'escargot*, Paris, L'Harmattan, 1986.
- Zemouri Rama] : *Le jardin de l'intrus*, Alger, Entreprise Nationale du Livre, 1986.
- Zouari Fawzia, *Ce pays dont je meurs*, Paris, Ramsay, 1999 (Pocket, n° 10929).

## **Prochain envoi :**

### **I. Partie Cours**

#### 5. La littérature maghrébine du XXI<sup>e</sup> siècle

5.1. Caractéristiques

5.2. Thématique

5.3. Auteurs et œuvres

### **II. Partie Travaux dirigés**

1. Analyse de « La Répudiation » de Rachid Boudjedra
2. Etude d'un Appel à Colloque : « 4ème Colloque International sur la Littérature Maghrébine d'Expression Française 14 et 15 Novembre 2016 »
3. Etude d'une citation de Abdellatif Laâbi : Littérature maghrébine actuelle et francophonie
4. Axes de recherche suggérés